REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - **N° 3-4 1991/200 F**

• Recherches archéologiques récentes à Beauvais (Oise)

ÉTUDE PARASITOLOGIQUE DES CHANTIERS ARCHÉOLOGIQUES DE BEAUVAIS (OISE)

Françoise BOUCHET

La parasitologie s'est introduite depuis peu de temps sur les chantiers archéologiques français. Les méthodes d'analyses concernent aussi bien les coprolithes que les couches sédimentaires.

Sur les chantiers de Beauvais, seuls des sédiments issus de plusieurs fosses-dépotoirs de l'Hôtel de Ville et de l'Hôtel-Dieu, ont été soumis à une analyse parasitologique.

MÉTHODES

Les sédiments sont traités selon deux techniques différentes, l'une basée sur le tamisage et la sédimentation au moyen d'une solution d'eau glycérinée à 10 % et l'autre sur un procédé de flottaison au moyen d'une solution de sulfate de zinc de densité 1,4 (Van Cleave et Ross, 1947 ; Callen et Cameron, 1960 ; Bouchet et coll., 1989).

RÉSULTATS

L'identification des œufs d'Helminthes, pourvus de coques très résistantes, est basée sur leur morphologie et leur taille. Cependant le diagnostic est le plus souvent limité à celui du genre, voire de famille, ou parfois le terme de ''type'' est utilisé sans pouvoir préciser l'espèce ; en effet les sédiments peuvent contenir des matières fécales de divers hôtes. L'approche pour tenter de préciser la nature zoologique des hôtes s'appuie sur la mise en évidence des associations parasitaires que l'on compare aux spectres parasitaires des hôtes potentiels connus en parasitologie humaine et vétérinaire. De là, il devient parfois possible de faire la distinction entre fosse d'aisance, fosse-dépotoir ou lieux d'élevage.

Résultats de l'Hôtel de Ville

Les deux fosses *1286* et *1526* de l'Hôtel de Ville ont contenu des matières fécales. Les œufs d'Helminthes en témoignent.

Dans la fosse *1286,* les cinq couches révèlent la présence d'œufs de Nématodes. Les Cestodes, comme les Taenias, y sont absents.

Deux Nématodes prédominent, les Trichocéphales (*Trichuris sp.*) et les Ascaris (*Ascaris sp.*). Ces vers quand ils sont en association, sont inféodés à l'Homme et plus particulièrement aux animaux domestiques possédant des tubes digestifs à un seul estomac ou monogastriques comme le Porc et le Chien.

La forte densité des œufs de *Trichuris sp.* et d'*Ascaris sp.* permettent d'évoquer le porc comme hôte potentiel et d'exclure, par déduction, l'Homme. Le Chien, du fait de l'absence de *Toxocara canis,* ascaris typique des Canidés, est également non retenu dans les hôtes possibles.

Nous avons décelé les oocystes de Coccidies, des œufs de type *Heterakis* et des œufs de *Capillaria* qui diffèrent morphologiquement très peu des œufs de Trichocéphales. Ainsi des fientes de volailles seraient mêlées aux excréments de porc.

Dans la fosse *1526,* les neuf couches sédimentaires sans exception contiennent des excréments de même origine que la fosse *1286* : porc et volaille. Il semble tout à fait envisageable qu'une porcherie et une basse-cour étaient situées en ces endroits.

Résultat de l'Hôtel-Dieu

Trois sédiments 20082, 20042 et 20052 ont subi une analyse parasitologique. Ces trois sédiments proviennent des couches les plus profondes des trois fosses.

Les résultats qualitatifs sont identiques à ceux de l'Hôtel de Ville. On retrouve une faune parasitaire quasi-identique : œufs de *Trichuris sp., Capillaria sp.,* de type Ascarididés et de type Ankylostomidés, oocystes de Coccidies, et une absence totale d'œufs de Douves, ce qui exclut les ovins, caprins, voire même bovidae, et aboutit au porc et à la volaille comme précédemment.

A remarquer cependant la richesse exceptionnelle des œufs d'Ascaris de la couche profonde (20042), des latrines 20018. Il n'est pas exclu que des intestins entiers soient déversés au fond de cette fosse. Faut-il alors évoquer un lieu d'abattage ou d'éviscération de porc ?

Couche 10089

Dans cette couche sédimentaire, les œufs d'*Ascaris sp.* sont en très petite quantité. Seuls les œufs du genre *Trichuris sp.* sont réellement présents. Ce genre renferme diverses espèces inféodées à l'Homme (*Trichuris trichiura*) et aux animaux domestiques (Chien, Porc, Bovidae).

L'absence d'association parasitaire, le pauciparasitisme en *Ascaris,* la fréquence de *Trichuris trichiura* dans les analyses coprologiques en parasitologie humaine permettent d'évoquer l'anthropisation de cette fosse. Mais seule la présence d'œufs d'oxyure (*Enterobius vermicularis*) permettrait d'affirmer avec certitude l'origine humaine des excréments. Ces œufs ont la particularité d'être émis entre les défécations et ont une coque fragile qui semble mal résister au temps.

CONCLUSION

Les analyses parasitologiques ont bien entendu une limite à leur investigation, mais elles peuvent compléter les résultats de l'ostéologie et de la micromorphologie.

Pour la bibliographie, voir le chapitre ''Sources et références bibliographiques'', p. 307.